

2 000 élèves concernés

« **Les plus fragiles ont perdu le fil** » Début juillet, le maire Guy Lefrand dressait un constat sans appel, aux lendemains d'une pandémie qui a vu des milliers d'élèves désertier les bancs de l'école.

Car si les plus outillés, financièrement et numériquement, ont pu suivre des cours à distance, les populations les plus fragiles ont éprouvé les pires difficultés à garder le cap, malgré les efforts de la municipalité en matière de solidarité : 50 téléphones portables, 100 tablettes et 300 cartes SIM distribués.

Mais au final, « **près de 10 % des familles ont décroché** » constatait, en désespoir de cause, le directeur de l'école maternelle de Saint-Sébastien-de-Morsent, Patrick Bezault.

Retour aux fondamentaux

Alors, pour renouer le lien pédagogique, la Ville et l'Éducation nationale ont offert aux familles qui n'en avaient pas les moyens, une alternative éducative. Via le dispositif 'vacances apprenantes'.

Concrètement, pour satisfaire aux devoirs d'été, plusieurs dizaines d'enseignants ont été mobilisées : 10 au lycée Augustin-Hébert, 17 au lycée Aristide Briand, 13 au lycée Léopold Sédar Senghor et 7 au collège de Navarre. L'ensemble complété par des CPE et des intervenants extérieurs.

Pour faciliter ces devoirs imposés, les enfants ont pu, dans le même temps, disposer d'après-midi ludiques et récréatives avec, au programme, du sport, des arts plastiques, du Web radio et du graphisme. Un intermède apprécié après l'enseignement des fondamentaux en matinée : français, maths, anglais, sciences.

Mission remplie ? Sur les créneaux de juillet et août, ce sont près de 2 000 élèves qui ont bénéficié d'un soutien pédagogique. Indispensable avant de renouer avec la rentrée, la 'vraie' cette fois-ci...

A.G.



Le lycée Senghor était partie prenante du dispositif.